

LA FRONTIÈRE, ENTRE ESPOIR ET DANGER EN PÉRIODE DE GUERRE

- Le cas de la Seconde Guerre mondiale en Haute-Savoie -



OBJECTIF GÉNÉRAL

Proposer une approche plurielle de la frontière en fonction du contexte historique.



OBJECTIFS PARTICULIERS

- Aborder les différents statuts de la frontière dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale en fonction de l'évolution des événements et en fonction de « qui on est » (Juifs, étrangers, réfugiés, résistants...).
- Aborder la frontière comme une possibilité d'entrée et comme une possibilité de sortie d'un territoire.
- Saisir les enjeux géographiques et topographiques des territoires frontaliers en Haute-Savoie.



Problématique

En quoi la frontière est-elle un espace particulier en temps de guerre, entre espoir et danger ?

A / LA FRONTIÈRE, À LA FOIS OBJET GÉOGRAPHIQUE ET DÉLIMITATION ADMINISTRATIVE.

La frontière, à la fois objet géographique et délimitation administrative, tient plusieurs rôles dans le contexte particulier de la période 1939-1945. D'abord, les frontières entre États encouragent le développement d'activités illégales et clandestines. Dans ce cas, la frontière est synonyme d'espoir, notamment pour les réfugiés qui ont quitté leur pays pour échapper à l'arrestation et aux violences de l'occupant, ou pour les équipages alliés dont les avions ont été abattus ; les rescapés sont alors souvent recueillis et évacués du territoire grâce à une filière d'évasion. Les résistants y trouvent souvent une issue possible pour échapper à l'ennemi. Les frontières symbolisent aussi un obstacle et une limite, avec l'idée de danger et de contrôle. C'est notamment le cas après la défaite en mai-juin 1940. Par exemple, en Haute-Savoie, les occupations italienne puis allemande bousculent la vie quotidienne et notamment les conditions de circulation dans cette zone frontalière avec une surveillance renforcée.

B / EN TEMPS DE GUERRE, QUE REPRÉSENTE LA FRONTIÈRE ?

Plusieurs approches peuvent être abordées dans le cadre de cette fiche pour illustrer et faire le lien avec les parcours d'engagements explorés dans le webdocumentaire.

- > Les contraintes administratives imposées à la vie quotidienne des populations locales :
 - Le fait de montrer ses papiers et parfois ses faux papiers...
 - L'état de siège en Haute-Savoie à partir du 31/01/1944 et les conséquences sur le passage de la frontière (nécessaire autorisation pour la dépasser), avec l'interdiction de sortir du département.
- > Les déplacements de populations fuyant l'occupant, les franchissements clandestins, les circulations des biens, des informations, des documents voire des capitaux à travers les frontières entre pays, de manière légale ou non :
 - Exemple d'une carte de passages vers la Suisse.

LES OUTILS



Exemples de faux papiers
(ces résistants n'ont pas forcément
été amenés à franchir la frontière).



❏ Fausse carte d'identité du résistant Lucien Mégevand, coll. Département de la Haute-Savoie, Direction Culture et Patrimoine.



❏ Fausse carte d'identité de Claude Godechot, coll. Département de la Haute-Savoie, Direction Culture et Patrimoine.



❏ Carte de douanes et gendarmerie en 1942, Archives d'Etat de Genève, CH AEG Militaire W.2.1

> Les activités illégales, qu'elles soient liées à une organisation de résistance ou le fait d'actions individuelles. On peut penser à l'organisation de la Résistance qui prend appui sur les espaces frontaliers et aux activités de marché noir empruntant les chemins de colportage.

- Exemple d'une frontière au fond du jardin du juvénat (petit séminaire) de Ville-la-Grand. Cette école située sur la frontière franco-suisse a permis de nombreux passages en toute discrétion pendant la guerre.
- Exemple, à Gaillard, d'Irène Gubier dont la maison est située sur la frontière - une façade s'ouvre en Suisse. À noter qu'Irène Gubier, dont l'activité dans la Résistance est exceptionnelle (fait passer des informations, du courrier, mais aussi des diplomates, des personnes recherchées...), entre dans le réseau Gilbert du colonel Groussard en 1942 (même réseau que Jean Deffaugt). Elle est déportée mais revient. Elle était lieutenant des Forces françaises combattantes (France libre).
- Le cas des passages par les chemins de contrebandiers, cols pour les colporteurs, entre la France et la Suisse, comme Louis Pache, guide et passeur, et du réseau de l'abbé Payot, qui ont guidé des Juifs à travers la montagne en empruntant les cols dans le secteur de Chamonix et Vallorcine.

Nathalie Pache, Louis Pache, Guide et Passeur (1940-1944) - De Vallorcine (Massif du Mont-Blanc) à la Suisse, Editions Les Passionnés de bouquins, 2012.

- Le cas des passages sur le lac Léman, malgré une réglementation de plus en plus sévère concernant la circulation sur le lac, au gré des occupations italienne puis allemande, des pêcheurs prennent le risque de faire passer de nuit des Juifs, des réfugiés, des hommes politiques, des aviateurs alliés ou encore transportent des armes et des munitions pour le maquis, cachés sous le poisson.

René Mossu, Les Secrets d'une frontière, collect. « Documents d'aujourd'hui », 1946.

> Le comportement des douaniers pendant la guerre : certains sont des « facilitateurs » et d'autres sont moins enclins à aider :

- Exemple de Lucien Mas, ancien contrôleur des douanes à Ambilly et résistant.
- Exemple de Saint-Gingolph le 23 juillet 1944 incendié par les Allemands, lorsque les douaniers suisses ouvrent les barrières à l'initiative de leur chef pour permettre l'évacuation de la population, sauvant ainsi de nombreuses vies.

> Le départ des armées d'occupation avec la fuite en Suisse de soldats italiens en septembre 1943 puis de soldats allemands en août 1944, au moment de la libération de la Haute-Savoie par les forces de la Résistance, certains passant en Suisse depuis Annemasse par exemple.

Robert Amoudruz, Guy Gavard, Annemasse, la frontière et Genève, 1939-1945, Editions de La Fontaine de Siloé, 2015, pp.388-391.

Pierre Mouthon, Résistance, Occupation, Collaboration, Haute-Savoie 1940-1945, Editions du Sapin d'Or, 1993, pp.132-134, p.407.

René Mossu, Les Secrets d'une frontière, collect. « Documents d'aujourd'hui », 1946, p.90

Michel Germain, La Haute-Savoie 1939-1945, entre ombre et lumière, 2019, pp.76-77, pp.224-225.

LES OUTILS



 *Juvénat de Ville-la-Grand, collection privée.*



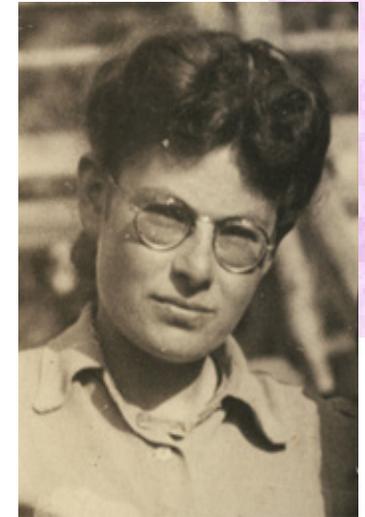
Ruines de Saint-Gingolph après l'incendie du village par les Allemands, Département de la Haute-Savoie, Coll. Ancien musée de Bonneville.

> Des Juifs (notamment les enfants...) :

- Georges Loinger accompagne des colonies d'enfants.
Georges Loinger avec Katy Hazan, Aux frontières de l'espoir, Collection Témoignages de la Shoah, Éditions Le Manuscrit / Fondation pour la Mémoire de la Shoah, 2006.
- Marianne Cohn accompagne des groupes d'enfants.
- La colonie italienne de Saint-Cergues où Léon Balland, jeune paysan, fait passer en Suisse de nombreux enfants juifs (il a reçu la médaille des Justes).
Jean-Claude Croquet, Les Passages clandestins entre la Haute-Savoie et la Suisse de 1940 à 1944, La Salévienne, 1996.

> Des personnalités politiques :

- Pierre Mendès France passe la frontière par le lac Léman au départ de Thonon. À l'été 1941, muni d'un faux passeport, Pierre Mendès France gagne la Suisse grâce à deux pêcheurs passeurs de Thonon-les-Bains, qui lui font traverser le lac Léman sur une barque. Il rejoint ensuite Londres et le réseau de la France libre.
Pierre Mendès France, Écrits de Résistance, Paris, Editions du CNRS, 2018.
- Certains membres de la famille de Gaulle :
 - Jacques de Gaulle – malade, paralysé – et son épouse, sont conduits à Collonge-sous-Salève par l'abbé Grouès (futur abbé Pierre) et passent la frontière, le 10 novembre 1943, au poste du Pas-de-l'Échelle (commune d'Étrembières, proche d'Annemasse) au pied du Salève (vers la gare de départ du téléphérique actuel).
 - Par ailleurs son frère, Xavier de Gaulle, avait passé la frontière, quelques mois auparavant, à Veigy-Foncenex (région de Douvaine). Il est bien entendu que ces passages clandestins furent organisés et réalisés par la Résistance, grâce, entre autres, à la complicité de douaniers français et suisses et de membres du S.R. suisse.
René Mossu, Les Secrets d'une frontière, Paris, Editions du milieu du monde, 1946, pp. 234-237.



Portrait de Marianne Cohn, résistante juive. France, vers 1940, Cote : CDLV_75, Mémorial de la Shoah, Paris (France).



Portrait de Georges Loinger/ Mémorial de la Shoah / Coll. FMS/ Georges Loinger

> Des résistants en danger :

- Cas du colonel Groussard réfugié à Genève qui travaille avec la Résistance en France.

Cf. Georges Groussard, *Service secret 1940-1945*, Editions de la Table ronde, 1964.

> Des résistants qui passent et repassent la frontière pour exfiltrer des résistants recherchés en danger ou pour les services de renseignements :

- La jeune résistante Colette Périès qui, lors d'une mission périlleuse par exemple, fait passer en Suisse le « squadron leader » Franck Griffiths, pilote de l'avion britannique qui s'est écrasé sur Meythet le 15 août 1943, crash au cours duquel il a été blessé. Mission réussie pour Colette Périès (la première tentative ayant échoué, le passage se fait finalement à Machilly, près de Saint-Cergues, par la ferme Rimandon). Colette Périès a effectué 20 passages de frontière (vers la Suisse). Pour les agents de liaison, c'étaient les missions les plus dangereuses (pour les Suisses, elles/ils travaillaient officiellement pour les Services de renseignement suisses. En fait, des documents étaient remis à un officier français qui transmettait certains renseignements au S.R. suisse et l'ensemble au colonel Groussard à Genève).

Jean-Marc de Giuli, *La Haute-Savoie résistante Les femmes aussi*, p. 78-85. (en particulier p. 83-85)

Michel Germain, *Des femmes dans la guerre*, Editions La Fontaine de Siloé, 2018, p. 26-28, p. 36-40. Témoignages de C. Périès et de Griffiths avec les détails du « passage ».

- Félix Plottier raconte les passages de frontière.

Félix Plottier, *Guerres et Montagnes de 1915 à 1945 : La Résistance 1941-1945*, Editions Ouragan, 2003.

> Les populations civiles :

- L'exemple de la colonie de Saint-Cergues,

Paysalp, *La Colonie italienne de Saint-Cergues*, Mairie de Saint-Cergues, 2021.

- Des Alsaciens, Lorrains ou réfugiés...

Daniel Morgen, « 1940-1945 : L'Exode des Alsaciens vers la Suisse », *Revue d'Alsace*, n°14, 2014, pp. 361-376.

> Des personnalités connues passent également la frontière et parfois participent aux réseaux de sauvetage :

- Le mime Marceau qui a participé à des filières d'évasion vers la Suisse,

cf. le film de Jonathan Jakubowicz, *Résistance*, 2020.

- Le musicien Django Reinhardt est confronté au passage de la frontière suisse, étant tsigane.

cf. le film d'Etienne Comar, *Django*, 2016.

> Les armées d'occupation en fuite après les capitulations, les fascistes italiens après la capitulation italienne en septembre 1943, les nazis (allemands) à la fin la guerre.



Colette Périès, Association des Glières.

D / COMMENT ET OÙ PASSE-T-ON LA FRONTIÈRE ?

- via les transports existants
- via les sentiers ou les cols, à pied à travers la montagne
- via certains passages douaniers
- via les pêcheurs sur le lac Léman

E / ANIMATION PÉDAGOGIQUE : À VOS CARTES !



À partir des profils ci-dessous, retracer sur la carte les parcours des exemples et montrer la diversité des caractéristiques géographiques et des contraintes techniques pour passer la frontière entre la France et la Suisse. Ce travail de reconstitution peut être menée de façon individuelle ou de façon collective par les élèves.

LES PROFILS :

- Vous êtes un enfant juif
- Vous êtes un résistant (agent de liaison,...)
- Vous êtes un réfugié issu de la population civile
- Vous êtes un homme politique

SUPPORT DE CARTES :

- Carte des douanes
- Carte de la Haute-Savoie
- Carte sur Google Maps à utiliser en cours

ANIMATION :

Individuellement ou en groupe, chacun choisit un profil et simule son parcours sur une carte en prenant en compte les contraintes, géographiques, administratives ou autres, de manière à appréhender les conditions de passage de la frontière, en fonction de son profil.

LES OUTILS



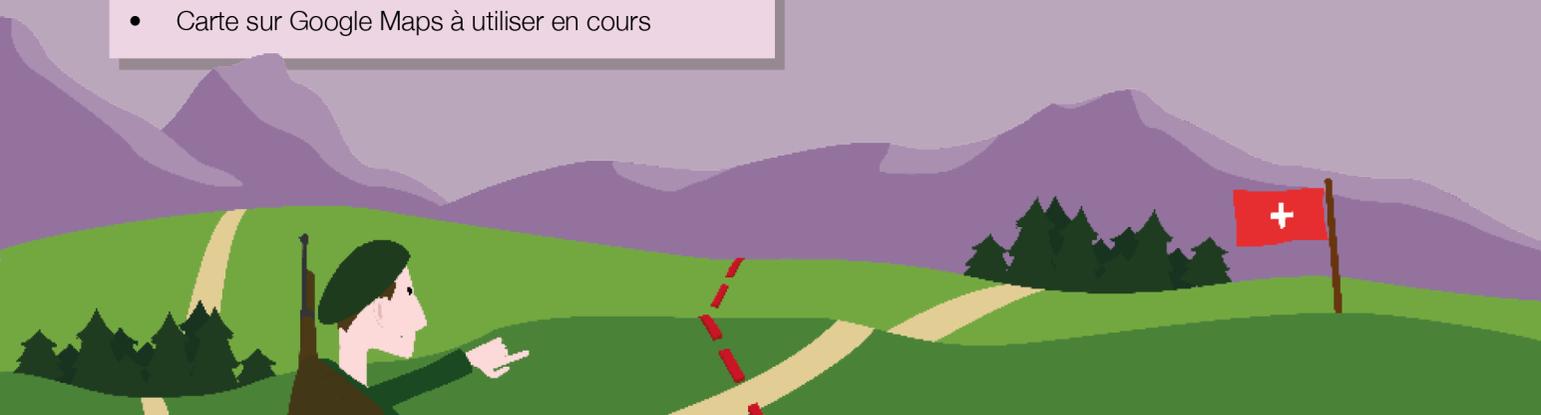
Plusieurs cartes postales sont à votre disposition :



🖼️ Cartes postales de lieux de passage, Arch. Dép. Haute-Savoie.



🖼️ Carte de la Haute-Savoie, Arch. Dép. Haute-Savoie.





Cette fiche enseignant est accompagnée des outils suivants :

- [Exemples de faux papiers ayant circulé pendant la Seconde Guerre mondiale.](#)
- [Exemples de lieux de passages de frontière en Haute-Savoie.](#)
- [Exemple d'Irène Gubier, résistante à la frontière franco-suisse.](#)
- [Outil Archimob](#) : une recherche par mots clés « passeurs », « passages », « frontière » permet d'avoir accès à des extraits de témoignages montrant la diversité des expériences.
- [Ouvrage de Jean-Claude Croquet, sur les passages clandestins entre Haute-Savoie et Suisse, entre 1940 et 1944.](#)
- [Carte des douanes et gendarmerie en 1942.](#)
- [Carte de la Haute Savoie.](#)

Bibliographie complémentaire :

- Françoise Frenkel, *Rien où poser sa tête*, Paris, L'arbalète Gallimard, 2015.
- Laurent Neury *L'Espoir au bout du pont : Histoire de la filière de Douvaine, 1939-1945*. Editions Cabédita, 2019.
- Ruth Fivaz Silbermann, *La Fuite en Suisse. Les Juifs à la frontière franco-suisse durant les années de « la Solution finale »*, Editions Calmann Levy, 2020.
- Corinne Bonnafoux, Olivier Vallade (dir.), *Survie des Juifs en Europe - Persécutés, sauveteurs, Justes*, Lyon, Editions Libel, 2019.
- Claire Andrieu, *Tombés du ciel. Le sort des pilotes abattus en Europe 1939-1945*, Tallandier/Ministère des Armées, 2021.